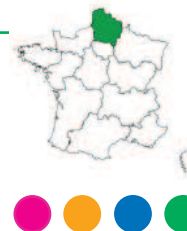


Conjoncture agricole

n°5 - mai 2016



Grandes cultures

Un léger rebond des cours

En cette fin de campagne, on observe un léger rebond des cours en lien avec l'inquiétude pesant sur la nouvelle récolte, mais également une forte demande à l'export en blé et orge à destination des pays tiers.

Conditions de cultures

Blé tendre d'hiver : entre 70 et 80 % des surfaces sont au stade épiaison fin mai dont un quart a atteint le stade floraison. Les conditions de cultures restent bonnes en Nord Pas-de-Calais et très bonnes en Picardie. D'un point de vue sanitaire, la pression des maladies augmente avec la septoriose ainsi que les fusarioses pour les cultures les plus avancées.

Orges : 100 % des surfaces d'orge d'hiver sont au stade épiaison fin mai. Des cas de verse sont signalés. Le stade 2 nœuds est atteint pour la grande majorité des parcelles d'orge de printemps. Les conditions de cultures sont bonnes en Nord Pas-de-Calais et très bonnes en Picardie.

Colza : La floraison est terminée pour toutes les cultures qui ont atteint le stade G4. A ce stade de développement, peu de maladies sont signalées hormis la cylindrosporiose, maladie de fin de cycle.

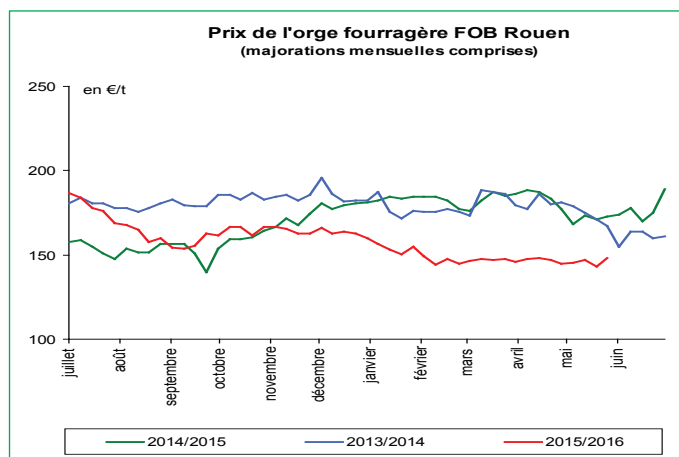
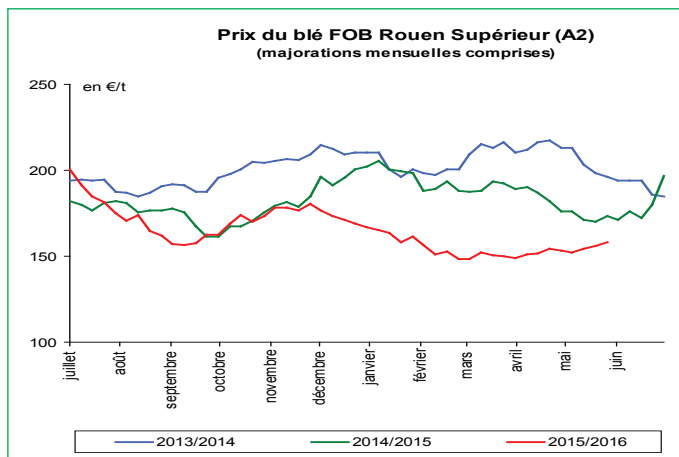
Maïs : Les derniers semis sont réalisés début mai et sont au stade 2 feuilles en fin de mois. Les semis réalisés à la mi-avril ont atteint le stade 4-5 feuilles. Le développement des maïs est ralenti par les conditions climatiques de mai. La pression des limaces est importante.

Betterave industrielle : La majorité des parcelles se situe entre les stades six feuilles et douze feuilles, les parcelles les plus avancées ont atteint le stade couverture à 70 %. Des dégâts de grêle sont observés.

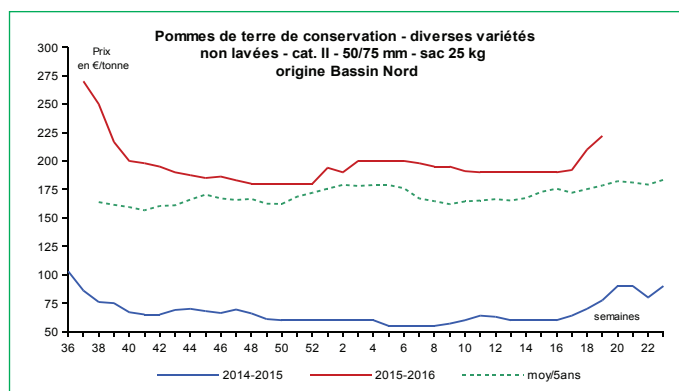
Pomme de terre

Offre confidentielle – fin des plantations

L'offre déjà faible en avril continue de se restreindre en mai. La demande, encore présente, notamment pour les produits hauts de gamme sur le marché du frais et à l'export, est rarement satisfaite. Les prix sont à la hausse pour un volume de transactions très faible. Les chantiers de plantation ont profité d'une météo favorable durant la première décennie du mois de mai pour terminer les dernières parcelles. En fin de mois, la majorité des parcelles est au stade 100 % de levée avec une végétation d'environ 5-10 cm, voire 20-25 cm pour les variétés les plus avancées. Suite aux fortes pluies de fin de mois, on constate des parcelles inondées ou inaccessibles pendant plusieurs jours. Le risque mildiou est à son niveau maximum en fin de mois.



Source : cotations FranceAgriMer



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer



Viande bovine

Des prix stables mais toujours bas

En avril, l'activité d'abattages, en progression depuis le début de l'année, marque le pas avec une baisse affectant toutes les filières. Par rapport à avril 2015, hormis pour les taurillons et les ovins, le volume d'abattages est stable ou en légère hausse.

Pour les jeunes bovins, un équilibre entre l'offre et la demande permet un maintien des cours sur le mois de mai. Le marché des vaches P bénéficie d'une offre stabilisée à un niveau raisonnable et le cours progresse de 3 % par rapport au mois précédent. A l'inverse, le cours de la vache R, où prédomine la Charolaise, perd 1 % du fait d'une demande très limitée en viande de qualité.

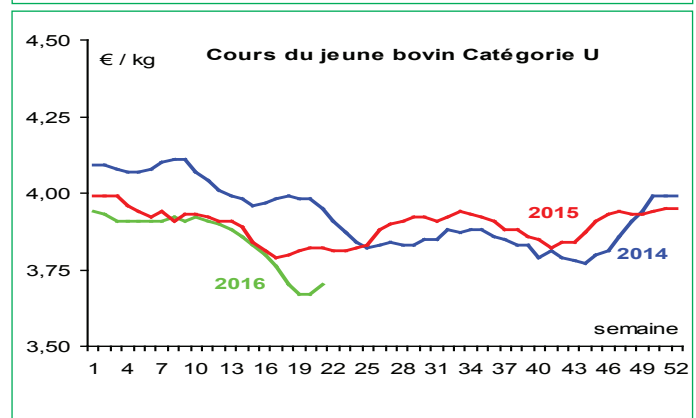
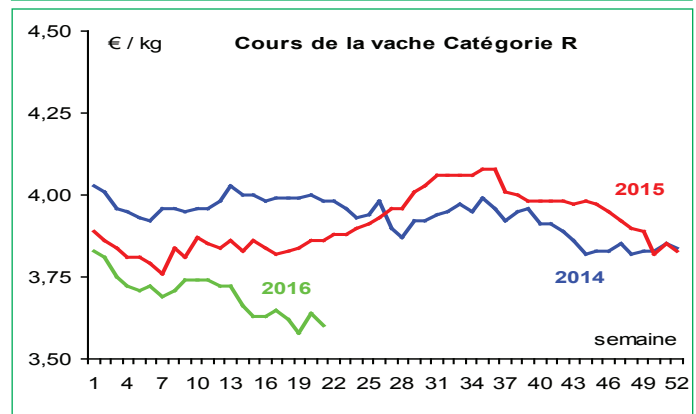
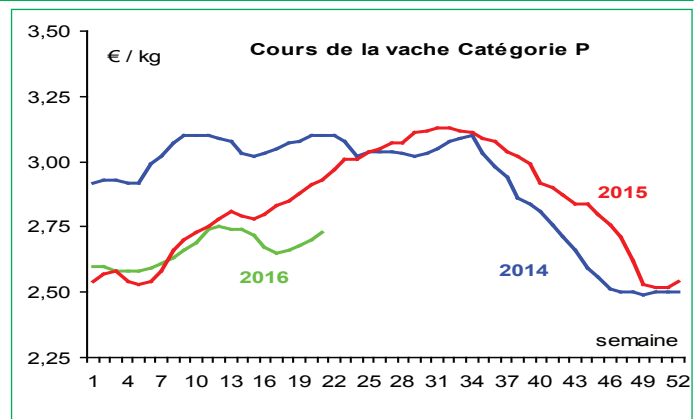
Abattages			cumul jan-avr	
	mar 2016	avr 2016	2016	2016/2015
en tonnes				
Gros bovins	8 372	7 728	30 956	=
<i>dont vaches</i>	3 669	3 331	14 204	+ 3%
<i>génisses</i>	762	693	2 731	+ 3%
<i>taurillons</i>	2 501	2 330	6 790	- 7%
<i>bœufs</i>	1 288	1 185	4 324	+ 6%
Veaux	232	194	857	+ 3%
Ovins	178	55	438	- 5%
Porcins	4 301	4 023	15 929	+ 2%
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 161	3 880	15 376	+ 1%

Source : Agreste Nord-Pas-de-Calais Picardie - abatt. de gros animaux

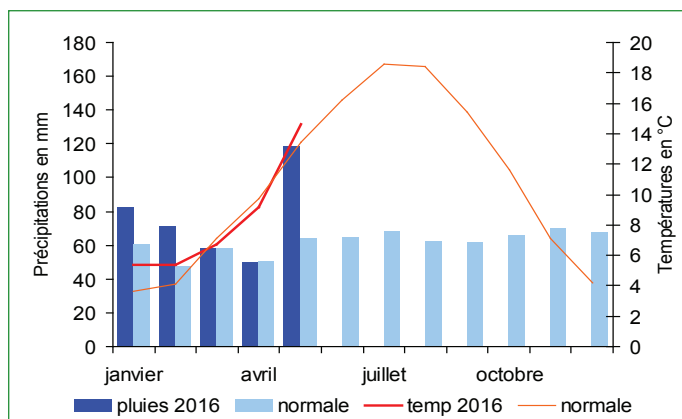
Météorologie

Une fin de mois exceptionnellement arrosée

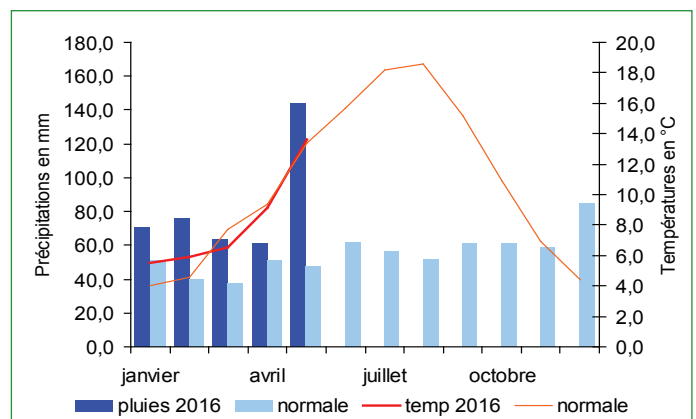
La première décade du mois de mai connaît des extrêmes de température, avec un thermomètre qui démarre très bas, pour afficher des données estivales autour du week-end de l'Ascension. Le reste du mois se déroule avec une alternance de périodes fraîches puis douces. La température moyenne du mois est légèrement supérieure à la normale de l'ordre de 0,5°C à 1°C. Très faibles début mai, les hauteurs de précipitations s'intensifient progressivement pour devenir exceptionnelles en fin de mois et générer des inondations. Il tombe le 30 mai l'équivalent d'un mois de précipitation. La moyenne mensuelle observée est le double de la normale sur Lille et près du triple à Amiens.



Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



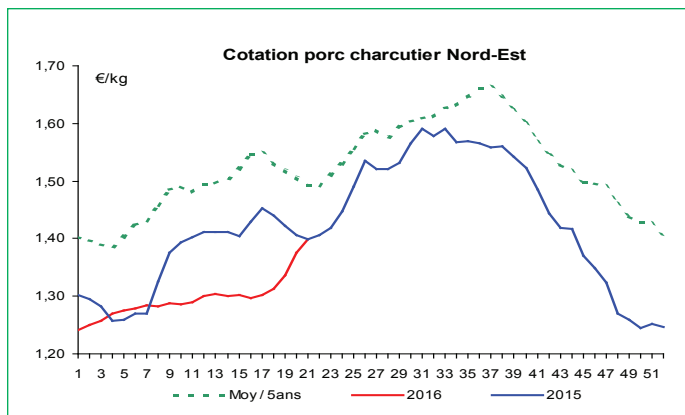
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisly (Somme)

Viande porcine

Le prix décolle enfin



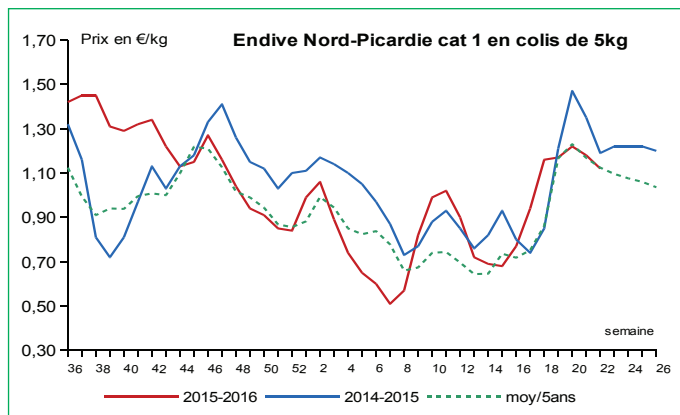
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le mois de mai confirme l'amélioration du marché du porc. La raison principale de ce rétablissement tient dans la forte demande asiatique qui dynamise l'export et apporte de la fluidité au marché européen. Concrètement les stocks s'allègent et l'offre se rééquilibre avec la demande au bénéfice du prix.

En mai, le cours du porc charcutier décolle enfin avec une hausse de près de 8 % pour atteindre 1,40 euros/kg de carcasse en fin de mois retrouvant ainsi son cours d'avril 2015.

Endive

Soubresauts de fin de campagne



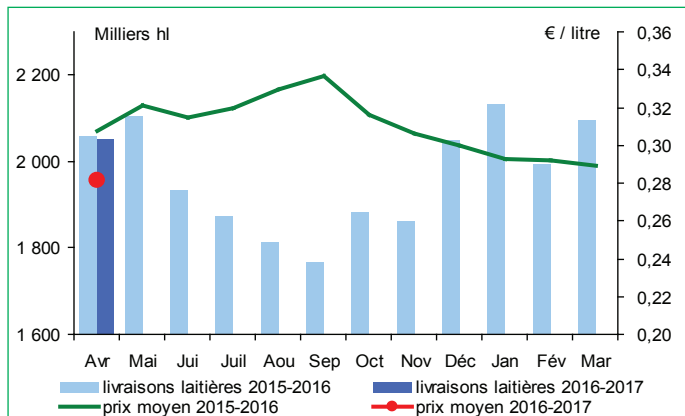
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Début mai, la reprise des commandes surprend les acteurs de la filière qui peinent à répondre à la demande.

Cet engouement tardif du consommateur est éphémère. Par la suite le commerce ralentit, les arrêts de production se poursuivent et le cours de l'endive s'oriente à la baisse. Des opérations de retrait et des ventes à l'industrie permettent d'alléger les stocks.

Lait

La surproduction continue de peser sur les prix



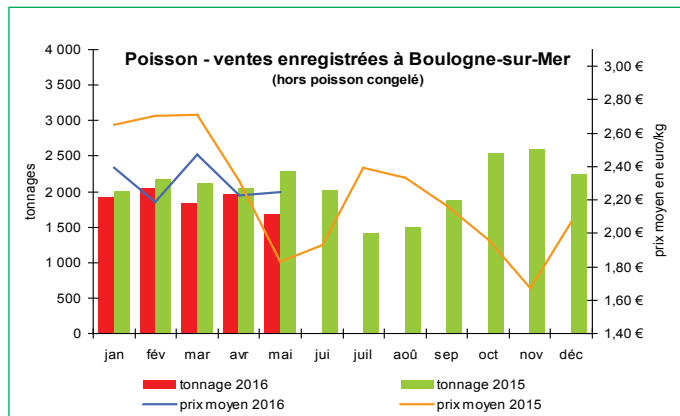
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 19/05/2016

Les livraisons régionales de lait de vache du mois d'avril reculent de 0,4 % par rapport à avril 2015. Au niveau européen, la progression de la collecte marque le pas. La tendance pourrait s'inverser en mai pour tendre vers une collecte en repli par rapport à 2015.

En attendant, l'impact de cette surproduction européenne sur les prix est toujours réel. A 281 euros en avril pour 1000 litres, le prix moyen payé au producteur continue sa baisse et se situe toujours à - 9 % par rapport à avril 2015.

Produits de la mer

Premiers arrivages de seiche

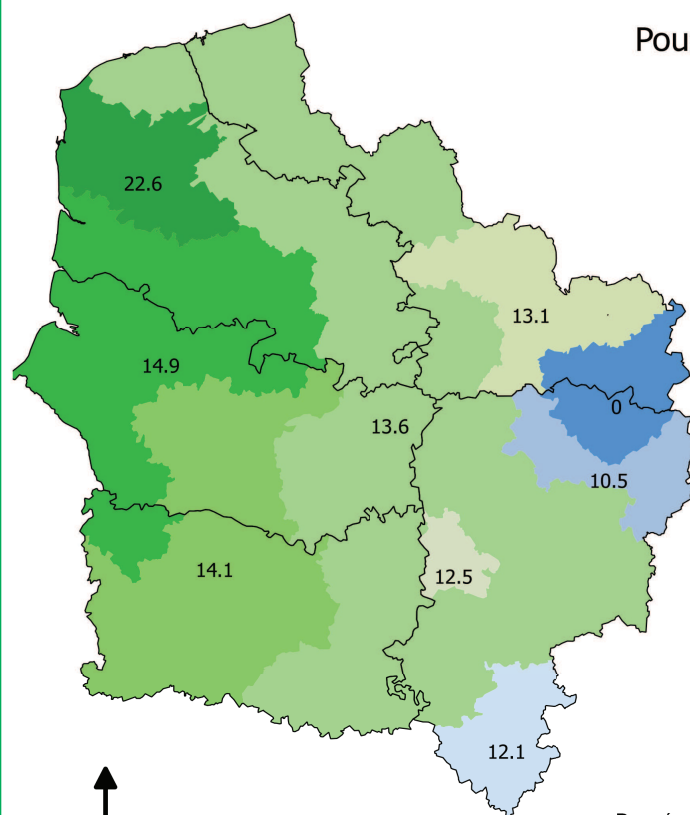


Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer

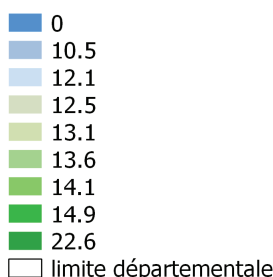
Les volumes débarqués en mai sont en recul par rapport au mois précédent et plus encore par rapport à mai 2015. Néanmoins la diversité demeure avec le maquereau qui domine les approvisionnements, suivi par le merlan et le rouget-barbet. La sole, à l'image des poissons plats dont la pêche est conditionnée par les coefficients de marée, est restée discrète. Enfin, la seiche, très attendue par les professionnels, continue sa progression en doublant son volume du mois dernier. En terme de prix, ce faible approvisionnement a provoqué un raffermissement des cours pour la sole, le maquereau et le merlan. A l'inverse les cours baissent pour le chinchard, la seiche et dans une moindre mesure pour le rouget-barbet.

La carte du mois

Pousse annuelle de l'herbe au 31 mai 2016.
Région Hauts-de-France.

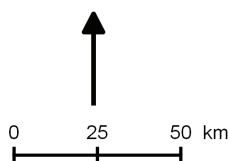


Evolution par rapport à la pousse annuelle de référence (en %) à l'échelle des régions fourragères.



La période de référence est constituée des données de 1982 à 2009

Données cartographiques: PPIGE- BDCarto - ©IGN2010 - www.ppige-npdc.fr
DRAAF Nord - Pas-de-Calais - Picardie/SRISE/RS/22.06.2016
Sources : ISOP-SSP, Météo France et Inra



Une pousse printanière abondante

Au 20 mai 2016, la production cumulée des prairies permanentes de la région est supérieure à la production cumulée de référence à la même période.

Les 750°C cumulés sont atteints en milieu de mois et les premiers ensilages ont été réalisés. La forte pluviométrie complique la gestion des parcelles en fauche en attente d'une fenêtre météo favorable.

Méthodologie :

Le système ISOP - Informations et Suivi Objectif des Prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la France métropolitaine, y compris pourtour méditerranéen mais hors petite couronne parisienne et Corse. Le système ISOP calcule les quantités de matière sèche cumulée par hectare au pas de temps journalier sur 228 régions fourragères simulées au total. Les simulations sont effectuées lorsque un type de prairies donné – permanentes ou temporaires - couvre plus de 7 000 hectares par région fourragère hors pourtour méditerranéen et plus de 2000 hectares pour la zone méditerranéenne. Les prairies situées au dessus de 1000 mètres ne sont pas exclues mais les simulations sont faites à l'échelle d'une RF. D'une manière générale, les prairies productives à une altitude supérieure à 1000 mètres ne sont pas bien représentés à l'échelle des régions fourragères. Les résultats de simulation sont extraits au 20 de chaque mois par région fourragère, entre mars et octobre, sous forme d'un rapport à la normale correspondant à la moyenne calculée sur la période 1982-2009. Cette nouvelle version d'ISOP est mise en production à partir depuis février 2010. ISOP est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'INRA et le SSP.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Nord - Pas-de-Calais Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais-picardie@agriculture.gouv.fr

- Directeur Régional : François BONNET
- Directeur de publication : Grégory BOINEL
- Composition : François LETOUBLON
- Impression : Srise Nord - Pas-de-Calais Picardie
- © Agreste 2016

